

Bonnes vacances !

Le collège P. est situé en zone rurale, à 20 km de la ville siège du rectorat. Il accueille 650 élèves dont 500 demi-pensionnaires. De nombreux élèves sont issus de milieux agricoles et ouvriers. Ils sont réputés calmes mais ont peu d'appétence scolaire. Ils attendent d'avoir 16 ans pour commencer à travailler dans le monde agricole, fort secteur de recrutement.

Le collège compte 60 enseignants : une équipe stable et solidaire et entretient de bonnes relations avec les 3 fédérations de parents d'élèves représentées.

Vendredi 22 octobre, jour des vacances de toussaint à 17h15, le Principal Adjoint prévient le chef d'établissement qu'un incident grave s'est produit entre un élève et un enseignant et que tous deux sont dans son bureau. En arrivant dans le bureau de son collègue, le chef d'établissement découvre l'élève G. se tenant le nez entre les mains et l'enseignant, Monsieur H. rédigeant un rapport relatant les faits qui viennent de se dérouler :

A 17h, monsieur H a terminé son cours par les mots suivants : « je souhaite de bonnes vacances à ceux qui le méritent, les autres, "je leur pisse à la raie". » Un élève a rétorqué « moi, je vous chie dans les doigts » et l'élève G a renchéri en disant « et moi, je vous encule ». Monsieur H s'est alors emparé d'une chaise et l'a jetée sur l'élève G. Ce dernier l'a reçue sur le visage et a immédiatement saigné du nez. La sonnerie retentissant, les élèves ont quitté la salle et Monsieur H a accompagné l'élève G aux toilettes afin de faire cesser les saignements puis ils se sont rendus au bureau du Principal Adjoint.

A l'arrivée du chef d'établissement, Monsieur H propose de conduire l'élève aux urgences afin de lui faire passer une radio du nez, visiblement contusionné et gonflé. Le chef d'établissement refuse et le Principal Adjoint téléphone aux parents de l'élève et leur demande de venir le chercher au collège.

Le père arrive au collège visiblement furieux contre son fils qu'il soupçonne d'avoir fait une bêtise. L'élève G est en difficulté scolaire et se montre souvent insolent. Il a déjà fait l'objet de sanctions. Les explications de Monsieur H le calme et il quitte l'établissement avec son fils en disant qu'il ne portera pas plainte.

Monsieur H donne son rapport manuscrit au chef d'établissement qui lui dit de rester quelques instants pour un entretien et puis lui demande de rentrer chez lui.